

Escale 12 – Molière, *Le Médecin malgré lui*

Texte p. 242 – Père et fille

Lucinde – Non, je ne suis point du tout capable de changer de sentiments.

Géronte – Voilà ma fille qui parle ! Ô grande vertu du remède ! Ô admirable Médecin ! Que je vous suis obligé, Monsieur, de cette guérison merveilleuse ! et que puis-je faire pour vous après un tel service ?

5 Sganarelle, se promenant sur le théâtre et s'essuyant le front. – Voilà une maladie qui m'a bien donné de la peine !

Lucinde – Oui, mon père, j'ai recouvré la parole : mais je l'ai recouverte pour vous dire que je n'aurai jamais d'autre époux que Léandre, et que c'est inutilement que vous voulez me donner Horace.

10 Géronte – Mais...

Lucinde – Rien n'est capable d'ébranler la résolution que j'ai prise.

Géronte – Quoi... ?

Lucinde – Vous m'opposerez en vain de belles raisons.

Géronte – Si...

15 Lucinde – Tous vos discours ne serviront de rien.

Géronte – Je...

Lucinde – C'est une chose où je suis déterminée.

Géronte – Mais...

20 Lucinde – Il n'est puissance paternelle qui me puisse obliger à me marier malgré moi.

Géronte – J'ai...

Lucinde – Vous avez beau faire tous vos efforts.

Géronte – Il...

Lucinde – Mon cœur ne saurait se soumettre à cette tyrannie.

25 Géronte – La...

Lucinde – Et je me jetterai plutôt dans un couvent que d'épouser un homme que je n'aime point.

Géronte – Mais...

Lucinde, *parlant d'un ton de voix à étourdir.* – Non. En aucune façon.

30 Point d'affaires. Vous perdez le temps. Je n'en ferai rien. Cela est résolu.

Géronte – Ah ! quelle impétuosité de paroles ! Il n'y a pas moyen d'y résister. Monsieur, je vous prie de la faire redevenir muette.

Sganarelle – C'est une chose qui m'est impossible. Tout ce que je puis faire pour votre service est de vous rendre sourd, si vous voulez.

Molière, *Le Médecin malgré lui,*

1666, acte III, scène 6.